

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg
Band: - (2000)
Heft: 12: La salle du Grand Conseil de Fribourg

Vorwort: Une salle ancienne pour un parlement moderne = Ein alter Saal für ein modernes Parlament
Autor: Lässer, Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE SALLE ANCIENNE POUR UN PARLEMENT MODERNE

CLAUDE LÄSSER

Conseiller d'Etat
Président de la
Commission de bâtisse pour
le réaménagement de la salle
du Grand Conseil

Le Grand Conseil fribourgeois a le privilège de siéger dans une salle chargée d'histoire. Ses murs datent de l'époque de la construction du bâtiment au début du XVI^e siècle, alors que les boiseries, les poêles, le plafond et les peintures ont été réalisés à la fin du XVIII^e siècle, peu avant la chute de l'Ancien Régime. Les députés d'aujourd'hui s'asseyent sur les bancs Louis XIII, utilisés naguère par leurs collègues du XIX^e siècle et jadis par les membres du Conseil des Deux-Cents. Le président du Grand Conseil trône sur le fauteuil exécuté en 1758 pour «l'avoyer régnant», tandis que le rapporteur, les scrutateurs et les conseillers d'Etat occupent les fauteuils autrefois réservés aux sénateurs du Petit Conseil. L'usage de ce mobilier ancien n'est pas un signe de passéisme, mais la preuve d'une certaine continuité de l'exercice du pouvoir en ces lieux, malgré toutes les ruptures politiques, qui ont marqué le XIX^e siècle. Fribourg d'ailleurs est l'un des seuls cantons où le parlement siège encore dans une salle ancienne, ayant conservé son mobilier historique. Le réaménagement de 1999 a permis de maintenir tous ces éléments dans la disposition de la fin du XIX^e siècle. En revanche, sur proposition du groupe d'experts, la Commission de bâtisse a finalement opté pour le remplacement des pupitres, qui devaient contenir plusieurs composantes techniques assez complexes. Le renouvellement de la ventilation, de l'éclairage, de la sonorisation et l'installation du vote électronique ont fait de cette salle vénérable un outil moderne au service du parlement. A lui d'en tirer profit pour améliorer encore son efficacité. D'ores et déjà, le vote électronique permet une clarification, une plus grande rapidité et une meilleure fiabilité des scrutins. De plus, le Grand Conseil se penche actuellement sur son fonctionnement interne en vue de se «professionnaliser» quelque peu, sans pour autant toucher à son caractère de milice, qui assure un rapport étroit entre le peuple et ses élus. Puissent tous ces changements permettre une collaboration toujours plus fructueuse entre le Grand Conseil et le Conseil d'Etat, dans l'intérêt des citoyennes et citoyens fribourgeois.

INTRODUCTION



Fig. 2 Maquette d'étude de la salle du Grand Conseil, par Bill Martin d'après le projet de l'Atelier Ruffieux-Chehab, 1998.

EIN ALTER SAAL FÜR EIN MODERNES PARLAMENT

CLAUDE LÄSSER

Staatsrat
Präsident der
Baukommission
für den Umbau
des Grossratssaals

Der Grossrat des Kantons Freiburg tagt in einem geschichtsträchtigen Saal. Das Rathaus stammt aus dem frühen 16. Jahrhundert, der Saal selber wurde im späten 18. Jahrhundert, kurz vor dem Sturz des Ancien Régime, mit einem Täfer, zwei Öfen und einer bemalten Stuckdecke neu ausgestattet. Die Grossräte und Grossrätinnen sitzen auf Louis XIII-Bänken, welche im 18. Jahrhundert bereits der Rat der Zweihundert benutzt hat. Dem Vorsitzenden steht der 1758 für den regierenden Schultheissen geschaffene grosse Fauteuil zur Verfügung, während die Staatsräte, der Berichterstatter und die Stimmenzähler die seinerzeit dem Kleinen Rat vorbehaltenen Sessel einnehmen. Allein das Mobiliar zeigt die Kontinuität der Regierungstätigkeit am selben Ort eindrucklich, dies trotz aller politischen Umbrüche, welche das 19. Jahrhundert erfahren hat. Freiburg ist einer der letzten Kantone, in denen das Parlament in einem Saal mit historischem Mobiliar tagt.

Der im letzten Jahr durchgeführte Umbau hat erlaubt, die alte Ausstattung in der Disposition des späten 19. Jahrhunderts zu belassen. Doch hat sich die Baukommission auf Vorschlag der Experten zur Unterbringung der modernen technischen Ausrüstung in neuen Pulten entschieden. Gleichzeitig erhielt der Saal im Dienste des Parlaments eine neue Ventilation und Beleuchtung sowie eine Lautsprecher- und eine elektronische Abstimmungsanlage.

Der Grossrat wird von dieser modernen Ausrüstung zu profitieren wissen. Die elektronische Stimmabgabe erlaubt flüssigere und zuverlässigere Abstimmungen und Wahlen. Auch beschäftigt sich das Parlament mit dem Ziel, seine internen Arbeitsabläufe etwas zu «professionalisieren», allerdings ohne den Milizcharakter zu tangieren, der den engen Kontakt zwischen dem Volk und seinen gewählten Vertretern und Vertreterinnen erlaubt. Bleibt zu wünschen, dass die Verbesserungen, im Dienste aller Freiburger Bürger und Bürgerinnen, eine immer nützlichere Zusammenarbeit zwischen dem Grossrat und dem Staatsrat erlauben.

EINFÜHRUNG